CHEFS. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : le directeur musical Alexandre BLOCH prolongé jusqu’en 2024

CHEFS. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : le directeur musical Alexandre BLOCH prolongé jusqu’en 2024. **Ivan Renar**, Président de l’Orchestre National de Lille, sur proposition de **François Bou**, Directeur général et en accord avec le Conseil d’Administration, a prolongé le mandat de directeur musical actuel : **Alexandre Bloch** jusqu’en juillet 2024.

Orchestre National de Lille
ALEXANDRE BLOCH prolongé



Directeur musical de l'Orchestre National de Lille depuis septembre 2016, le chef français **Alexandre Bloch** – 33 ans – poursuit sa 3ème saison lilloise. Depuis plus de deux ans et demi, Alexandre Bloch a su insuffler une nouvelle dynamique tant sur le plan artistique avec les musiciens de l'Orchestre (nombreux renouvellements au sein des pupitres dont la nouvelle violon solo **Ayako Tanaka**), qu'au niveau de la programmation en proposant de nouveaux formats – Smartphony, concert connecté / Just Play, une plongée interactive dans l'Orchestre, les Babyssimos, ciné-concerts pour les petits à partir de 2 ans ; sans omettre la relaxation musicale pour les futures mamans.

En collaboration étroite avec **François Bou**, Directeur général de l'Orchestre depuis septembre 2014, Alexandre Bloch diffuse et défend avec cœur et énergie, la signature « Orchestre National de Lille » : sur le plan discographique avec des enregistrements salués par la critique (Grammophon Magazine,

le Monde, Télérama, Opéra Magazine, Diapason, Classica, France Musique, Res Musica, … et bien sûr Classiquenews…) : **Les Pêcheurs de perles de Bizet chez Pentatone (enregistrement de mai 2017 /** [**CLIC de CLASSIQUENEWS / VOIR notre reportage vidéo**]) ; le premier disque de la violoncelliste belge Camille Thomas chez Deutsche Grammophon, également sur le plan territorial notamment à travers les nombreux déplacements en région Hauts-de-France et les invitations régulières à la Philharmonie de Paris et dans de grands festivals (Radio France à Montpellier, Festival Enescu de Bucarest), mais aussi en portant le projet social et artistique DEMOS depuis février 2017 avec 95 enfants non musiciens issus de 9 communes de la Métropole Européenne de Lille.

Engagé, curieux et généreux, ALEXANDRE BLOCH est attentif à l'insertion professionnelle des jeunes chefs d'orchestre en organisant un concours de chef assistant en partenariat avec l'Orchestre de Picardie et l' Orchestre National d'Ile-de-France : Léo Margue la saison dernière ou encore actuellement Jonas Ehrler ont bénéficié de ce tremplin qui œuvre pour la professionnalisation et la reconnaissance des talents les plus prometteurs.

Pour CLASSIQUENEWS, Alexandre BLOCH a démontré non seulement son haut professionalisme dans l'audace et le choix artistique qui révèle un goût pour l'ouverture et la démocratisation du concert symphonique, mais aussi un tempérament charismatique. En témoigne sa fabuleuse incursion dans l'univers humaniste, fraternel de **LEONARD BERNSTEIN**, dévoilant pour célébrer le centenaire du compositeur américain, l'actualité et la poétique déjantée de sa partition inclassable **MASS** : une expérience musicale qu'il a su partager entre instrumentistes, chanteurs, choristes et surtout public. **VOIR notre reportage vidéo de MASS par Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille / juin 2018.**

Retrouvez ALEXANDRE BLOCH et L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE sur **FRANCE 2**, dans la reprise attendue du **GRAND ECHIQUIER, jeudi**

20 décembre 2018, 20h50
www.france.tv/france-2/le-grand-echiquier



INTEGRALE GUSTAV MAHLER 2019

En 2019, ALEXANDRE BLOCH et l'Orchestre National de Lille proposent l'intégrale des Symphonies de Gustav Mahler, une immersion exceptionnelle dans l'univers d'un génie de l'orchestre, élargissant l'expérience orchestrale au début du XXè siècle, dans des proportions et une sonorité jamais

écoutée avant lui…. LIRE notre présentation de l'intégrale des Symphonies de Gustav Mahler par ALEXANDRE BLOCH et l'Orchestre National de Lille (à partir du 1er février 2019)

Avec ce renouvellement, l'Orchestre National de Lille poursuit donc sa nouvelle étape et relève le défi d'une grande institution musicale du XXIème siècle.



_____
_____

Cd événement, critique. MAHLER : Symphonie n°6, MusicAeterna / Teodor Currentzis – Moscou, juillet 2016 (1 cd SONY classical). CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2018



Cd événement, critique. MAHLER : Symphonie n°6, MusicAeterna / Teodor Currentzis – Moscou, juillet 2016 (1 cd SONY classical). CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2018. Avec ce second opus symphonique, Teodor Currentzis démontre sa mestrià orchestrale : une vision, un geste qui deviennent expérience métaphysique. C'est peu dire que le sens de la caractérisation s'accomplit ici avec une finesse et un mordant exceptionnellement justes. Ce qu'apporte immédiatement **Teodor Currentzis**, emblématique en cela des chefs qui savent autant diriger le baroque que le romantisme, l'opéra que la matière

symphonique, c’est une versatilité permanente qui s’accompagne de nuances spécifique pour chaque séquence. Telle attention à l’intonation, les connotations, les caractères, les couleurs éblouissent véritablement dans le magma martial du Premier mouvement Allegro energico, plus encore dans le second « Scherzo », souvent redondant après le premier parce que les orchestres et les chefs si nombreux en l’occurrence ont déjà tout dit ; chez Currentzis, chaque mesure a sa propre énergie, revendique un caractère particulier, le tout avec une unité et une cohérence organique qui assure le lien et la globalité dy cycle dans son entier. Les cordes danses et rugissent, les cuivres et les percussions sont élastiques, wagnériennes, d’une clameur sourde et articulée, constamment passionnantes.

Au cœur du typhon mahlérien Teodor Currentzis, magicien poète



Quant à l’harmonie, Currentzis déploie des sommets de couleurs onctueuses, amoureuses, enivrées (les clarinettes, les hautbois, les bassons et les flûtes acquièrent ainsi un relief et une sonorité très détaillés, jamais écoutés avec une telle justesse là encore). Voilà qui creuse dans l’orchestre des champs et contrechamps, des seconds plans propres ; la texture s’enrichit dans l’expressivité, certes pas dans l’épaisseur ou la puissance. Ce que nous apporte Currentzis, c’est l’alliage superlatif, du mordant de chaque timbre, caractérisé, millimétré, et l’énergie, la puissance : ce Scherzo est jubilatoire car pas une mesure n’ennuie, mais elle clame son cri, son existence propre. Quel

résultat. Ce moelleux des arrières plans prend forme avec une nostalgie d'une ineffable profondeur dans **l'ANDANTE moderato** dont la courbe tendre (le cor est pur enchantement, cristallisation d'un instant magique, traversé par la grâce). Currentzis se montre là encore : voluptueux et clair, détaillé et architecte, jouant de la légèreté millimétrée de chaque pupitre ainsi mis en dialogue. Quand avons-nous écouté pareil rêve et tendresse, ainsi sculptés dans la pâte orchestrale? Le chef cherche l'au-delà des notes, va au delà de chaque mesure, repoussant toujours et encore la ligne de respiration ; l'intensification du mouvement atteint un sommet d'éloquence intérieure, de plénitude sonore. Voilà du bien bel ouvrage.

De la même façon, **le dernier mouvement Sostenuto, Allegro moderato, puis Allegro energico**, redouble de vitalité caractétisée où le chef semble faire ressurgir ce qui a été déjà énoncé, en un bel effet de miroir et de boucle symétrique aussi, mais avec une attention décuplée à chaque mesure. La caractérisation saisit par sa justesse là encore, entre volonté, résistance et désespoir. Le conflit qui s'enfle et atteint les cimes de l'exultation, pose très clairement les forces en présence, avec une noblesse d'intonation, superlative. Le chef très inspiré sait aussi récapituler tout ce qui fait cette confession viscérale, amoureuse et radicale de la Symphonie précédente, n°5 (prière voire imploration pour Alma son épouse).
Enivrée, et attendrie, cette dernière séquence conclusive bascule dans la morsure et la désespérance, la convulsion martiale, sarcastique et tendue. Dans le bain conflictuel, l'orchestre est idéalement (et magistralement) balloté, entre frénésie et accalmie. Echevelées, nerveuses, les cordes indiquent ce tumulte, ce désordre intérieur, cette profonde dépression primitive qui scelle le destin de Mahler. En analyste complice, porteur d'un humanisme fraternel, le chef en exprime la forme orchestrale avec une poésie de magicien : là encore, n'écoutez que la dernière séquence (avec le solo de violon à 22' de l'Allegro energico), ce que le chef réalise en

couleurs, timbres, nuances, vision d’architecte est à couper le souffle. Il fait du final, non pas un siphon vers l’abime mais une aspiration hallucinée vers une nouvelle métamorphose. Non pas arrêt mais passage et électrisation. Eblouissant.

_____

_____

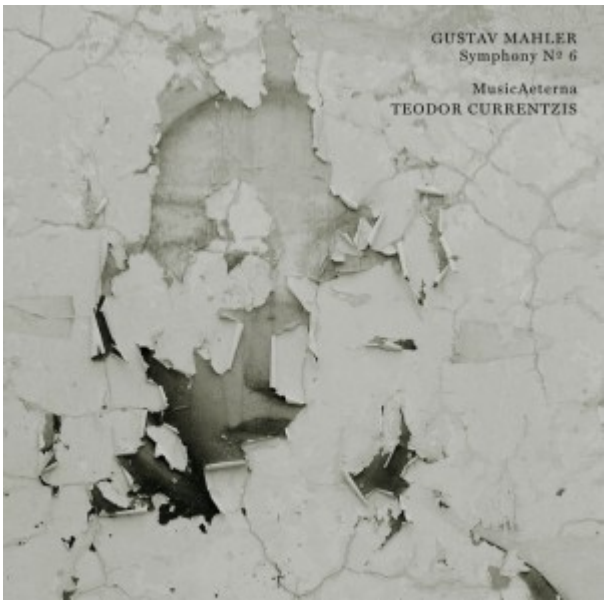
Cd événement, critique. MAHLER : Symphonie n°6, MusicAeterna / Teodor Currentzis – Moscou, juillet 2016 (1 cd SONY classical). CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2018 – Parution : 26 octobre 2018.

_____

_____

VISITER AUSSI LE SITE MAHLER / Teodor Currentzis

CD événement, annonce. MAHLER : 6ème Symphonie. Teodor Currentzis (juil 2016, 1 cd Sony classical)



CD événement, annonce. MAHLER : 6ème Symphonie. Teodor Currentzis (juil 2016, 1 cd Sony classical). Après une autre symphonie, elle aussi intense, tragique et aussi habitée par le sentiment de la résistance et de la reconstruction intime, – 6è Symphonie « pathétique » de Tchaikovski (enregistrée à Berlin en 2015, éditée en février 2018, CLIC de CLASSIQUENEWS). Le chef iconoclaste, radical **Teodor Currentzis**, dont le questionnement critique fait sens, s'attaque ici à la Symphonie n°6 de Mahler : aussi introspective, profonde, et finalement autobiographique que celle de Tchaikovski. C'est aussi un défi sur le plan interprétatif, une gageure sur le plan instrumental : les mondes sonores, les alliages de timbre définissent ici un imaginaire poétique qui transcende angoisse (dans le cas de Tchaikovski), dépression dans le cas de Gustav Mahler. Sony classical édite en décembre 2018, la nouvelle approche symphonique du maestro souvent provocateur mais dont les options et partis artistiques sont toujours inspirés par une recherche et une exigence fouillées ; le nouveau cd devrait produire une lecture désormais captivante du massif mahlérien.

La 6è symphonie de Mahler est l'une des partitions les plus abouties du compositeur ; hymne personnel du destin humain, expérience intime offerte en partage, la partition qui est la plus sombre de son auteur, exprime la force du destin, l'emprise de la fatalité… Elle permet surtout aux orchestres de démontrer leur valeur. Simon Rattle l'a choisie comme enregistrement d'adieu à sa mandature comme directeur musical du **Berliner Philharmoniker (superbe coffret édité en novembre 2018)**. Dans le cas de Currentzis, l'enregistrement devrait compter tout autant car le chef et son ensemble **MusicAeterna**

ne laissent jamais indifférent, par leur précision expressive, leur engagement, une dramaturgie instrumentale et esthétique particulièrement ciselée. Dans sa lecture, Teodor Currentzis fait surgir cette beauté tragique qui fait écho dans l'esprit souvent noir et dépressif de Gustav Mahler (en particulier dans l'admirable ANDANTE) ; au centre de cette révélation intime, l'ineffable et éternelle fascination pour la Nature, à la fois réconfortante et énigmatique… autant de facettes d'une interprétation parmi les plus passionnantes.

Prochaine critique à venir dans **le mag cd dvd livres de classiquenews.com**

Cd événement, annonce. MAHLER : Symphonie n°6, MusicAeterna / Teodor Currentzis – Moscou, juillet 2016 (1 cd SONY classical). Probable CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2018. A suivre…

CD précédent, critiqué sur CLASSIQUENEWS :

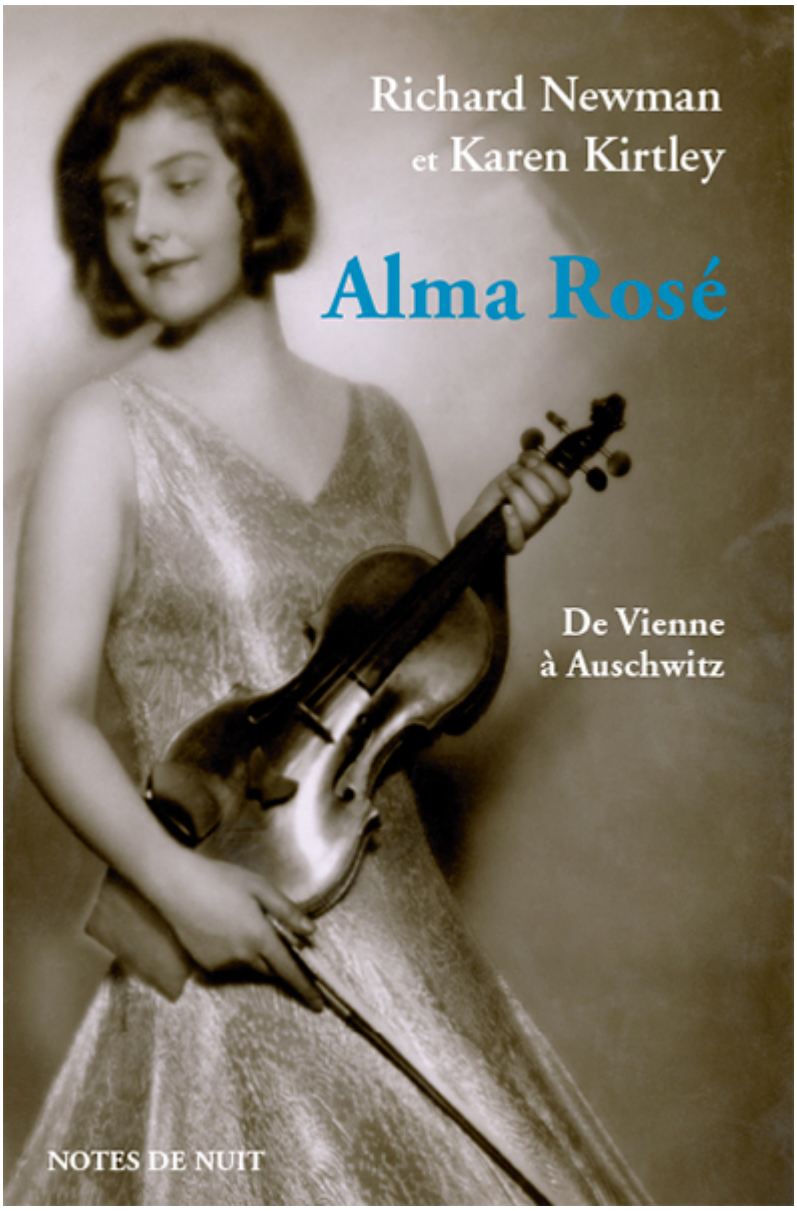


Cd, compte rendu critique. TCHAIKOVSKI : Symphonie n°6 « Pathétique », MusicAeterna / Teodor Currentzis (1 cd SONY classical, 2015). La 6è symphonie est le sommet spirituel et introspectif de la littérature tchaikovskyenne : un everest de la poésie intime et interrogative parfois inquiète voire angoissée. Annonçant ce même sentiment de terreur intérieur sublimé d'un Chostakovtich à venir. Les Tchaikovski de Currentzis sont passionnants : ils sont l'autre face d'un voyage artistique habité lui aussi de l'intérieur et qui dans son amplitude élastique, – propre à cette nouvelle génération

d’artiste qui traverse tous les répertoires, mais de façon spécialisée – entendez avec l’instrumentarium ad hoc, fourmille d’idées neuves, expressives, remettant les fondamentaux dans un équilibre critique. SONY suit les étapes de ce cheminement expérimental qui exige tout des interprètes réunis sous la coupe du bouillonnant et éclectique maestro. Avec ses instrumentistes de l’ensemble sur instruments d’époque MusicAeterna, Teodor Currentzis a ainsi interrogé Rameau (The Sound of Light), Purcell (avec Peter Sellars : formidable Indian Queen), mais aussi Stravinsky (Le Sacre du Printemps), Mozart (déjà une très intéressante « trilogie » Da Ponte, malgré les faiblesses impardonnables de certains chanteurs dont Kermes en … Comtesse !) ; EN LIRE +

LIVRE, événement, critique. Alma Rosé (Editions Notes de nuit, nov 2018)

LIVRE, événement, critique. Alma Rosé (Editions Notes de nuit, nov 2018). Alma Rosé… déjà le prénom est… malhérien. De fait, Alma, fille d'Arnold Rosé et de Justine, fut par cette dernière la nièce de Gustav Mahler. Justine étant la soeur cadette du compositeur. Alma Mahler était sa marraine. Le livre dans sa première traduction en français démêle les noeuds d'une destinée unique et tragique, celle de la jeune autrichienne Alma Rosé, née le 3 novembre 1906, violoniste (comme son père Arnold, fondateur du fameux quatuor éponyme, et premier violon du Philharmonique de Vienne à l'époque où Malher était directeur de l'Opéra), et déportée à Auschwitz, dirigea l'orchestre des femmes musiciennes. Le texte édité par Notes de nuit (publié en anglais au Canada en 2000) restitue ainsi pour la première fois, les éléments d'une destinée artistique sacrifiée, comme il en eut tellement, broyée par la machine nazie, autant de pièces rassemblées patiemment par l'auteur et journaliste Richard Newman, véritable enquêteur, dont le but est de rétablir la trajectoire d'une artiste sensible et talentueuse, au charisme manifeste dont le profil s'est imposé des années après sa disparition, grâce à son frère Alfred que l'auteur a côtoyé et dont il a recueilli les témoignages et documents qu'il avait en sa possession.



A partir de cette filiation fraternelle, se tisse un cheminement de mémoire et de restitution particulièrement soigné et précis qui ressuscite la famille Rosé, son activité artistique, et les choix de vie de sa sœur Alma. Alors en plein essor profitant du contexte de la Vienne dorée au début du siècle, louée entre autres par Zweig… puis pendant la période de l'entre deux guerres. Femme libre et moderne, Alma fonde un orchestre de femmes itinérant dans les années 1930. Quand Hitler prend le pouvoir, ses parents, Arnold et Justine fuient à Londres ; Alfred, aux USA, mais, presque insouciante, Alma poursuit sa carrière aux Pays-Bas, puis arrêtée en France, elle est déportée depuis Drancy à Auschwitz, pour y mourir le 5 avril 1944 (à 37 ans).
Le texte admirable, témoigne d'une vie vouée à la musique, en particulier dans le camp d'internement où Alma s'épuise dans dans l'accomplissement de la tâche validée par les SS : construire l'orchestre de femmes, maintenir coûte que coûte son niveau, présenter des concerts… Mais la trentenaire est vite rattrapée par les conditions terrifiantes de la captivité qui entretiennent le stress et l'épuisement. Tout est ainsi dévoilé, à la lueur mélancolique et déchirante de la transcription de l'Etude en mi majeur de Chopin, jouée par Alma, avec un texte bouleversant de sa plume, – véritable confession à la fois poétique et dépressive (texte page 402 / 404).
Les nombreux témoignages des consœurs d'Alma à Auschwitz que l'auteur a retrouvées et dont il a recueilli les paroles (les musiciennes de l'orchestre de femmes du camp d'Auschwitz-Birkenau), reconstituent ce qui s'est passé en avril 1944, comment la violoniste appréciée, est morte et comment elle fut accompagnée dans la mort (ce qui tord le cou à bon nombres d'inepties concentrées dans le téléfilm de 1980 de Daniel Mann). Autant de renseignements vérifiés qui complètent aussi le témoignage déjà connu de Fania Fénélon, prisonnière aux côtés d'Alma (texte publié en 1976).



L'auteur précise le contexte d'une mort dont les conditions précises étaient demeurées incertaines : enfin le diagnostique est élucidé. Au demeurant, le lecteur suit pas à pas et goûte le combat humaniste et fraternel d'une musicienne accomplie soucieuse de réaliser cet idéal musical qu'elle s'était fixé, au delà du contexte et des condition de détention : non par peur des SS (dont elle avait analyser le cynisme cruel avec une clairvoyance absolue et désespérée), non par peur d'être gazée au moindre faux pas, mais pour l'amour de l'art, engagée à servir le beau, et trouver grâce à la musique, la meilleure façon de mourir. **Poignant et édifiant**.

LIVRE événement, critique. **ALMA ROSÉ (1096-1944). DE VIENNE À AUSCHWITZ** par Richard Newman & Karen Kirtley (Notes de Nuit, collection Le passé immédiat / parution : le 16 nov 2018, d'après le texte paru en 2000 / traduction de l'anglais : A-S Homassel– Broché avec rabats. ISBN : 979-10-93176-15-4 – 494 p. Format : 22,5 x 15 cm. 22€ – **CLIC de CLASSIQUENEWS décembre 2018**

Plus d'infos sur le site de l'éditeur NOTES DE NUIT : http://www.notesdenuit-editions.net/books/alma-rose-de-vienne-a-auschwitz/

CD, coffret. BERLINER PHILHARMONIKER : Simon RATTLE / MAHLER : Symphonie n°6 (2 cd, 1 blu ray – éditions Berliner Philharmoniker recordings)



CD, coffret. BERLINER PHILHARMONIKER : Simon RATTLE / MAHLER : Symphonie n°6 (2 cd, 1 blu ray – éditions Berliner Philharmoniker recordings). La 6è de Mahler marque un tournant décisif dans le travail de l'orchestre et du chef britannique : voici leur premier enregistrement de novembre 1987 ; puis celui de juin 2018, – soit 30 ans après, tel le volet de la saison des adieux, car Simon Rattle quitte le direction musicale à l'été 2018 (après 16 années d'une direction qui laisse pourtant mitigé). C'est un apport réfléchi qui trouve un écho précédent d'une admirable profondeur, plus profonde, mieux ambivalente à notre avis ; avec les années, la sonorité s'est enrichie, atteignant une rondeur hédoniste que n'aurait pas désavoué Claudio Abbado. Mais qui a perdu son sens des contrastes et des vertiges intérieurs… Avec les années, Rattle s'est comme assagi, optant en 2018 pour une lecture d'une perfection sonore très (trop) séduisante) ; mais en novembre 1987, il y avait un souffle d'une tension « wagnérienne », une âpreté qui s'est atténuée

avec les années… La confrontation entre les deux lectures est passionnante et dévoile l'évolution d'un travail en complicité et en approfondissement. Double vision en guise de testament artistique du chef qui tire sa révérence, et fait ainsi ses adieux en juin 2018 par l'enregistrement, aux instrumentistes du Berliner Philharmoniker. Grande critique du coffret Symphonie n°6 de Gustav Mahler par Simon Rattle et le Philharmoniker Berliner, à venir dans [le mag cd dvd livres de classiquenews.com.]

CONTENU du coffret

Berliner Philharmoniker
Sir Simon Rattle, direction / conductor

Gustav Mahler : Symphony No. 6

CD 1: Recorded in June 2018 from the Philharmonie Berlin
CD 2: Recorded in November 1987 from the Philharmonie Berlin

Bonus video:
Documentary: "Echoing an Era: Simon Rattle and the Berliner Philharmoniker,

2002-2018" (67 min)
Introduction by Sir Simon Rattle (10 min)



Gustav Mahler: Symphony No. 6

2 CD + 1 Blu-ray + download / hardcover linen edition

Prix indicatif : 44, 90 euros

Contenu du coffret commémoratif

CDs 1&2 :

Gustav Mahler: Symphony No. 6

CD 1: Recording from 20 June 2018

CD 2: Recording from 15 November 1987

BLU-RAY DISC :

Concert Video: Symphony No. 6 from 20 June 2018 (83 min)

High resolution audio:

Symphony No. 6 from 20 June 2018

2.0 PCM Stereo 24-bit/96 kHz

5.1 DTS-HD MA 24-bit/96 kHz

Symphony No. 6 from 15 November 1987
2.0 PCM Stereo 24-bit/96 kHz
Bonus
· Documentary: “Echoing an Era – Simon Rattle and the Berliner Philharmoniker 2002–2018” (67 mins)
· Introduction by Sir Simon Rattle
Full HD 16:9 / PCM Stereo
5.1 Surround DTS-HD
Region Code: ABC (worldwide)
Accompanying booklet
72 pages / German, English
Download Code
For high resolution audio files of the entire album (24-bit / up to 192 kHz)
Digital Concert Hall
7- Day Ticket for the Berliner Philharmoniker’s virtual concert hall



Plus d'infos sur le site du Berliner Philharmoniker :
https://www.berliner-philharmoniker-recordings.com/mahler-6.html

---

Riccardo Chailly dirige la 8ème de Mahler à Lucerne

ARTE. Mahler: Symphonie n°8. Dimanche 28 août 2016,17h30. Riccardo Chailly à Lucerne, pilote les effectifs locaux dans la gigantesque et goethéenne symphonie n°8, dite « des Mille », sommet symphonique et choral signé par le grand Gustav en quête d'absolution. C'est le temps fort du Festival de Lucerne 2016 (Suisse). Comment parcourir les séquences vertigineuses de cette grande messe symphonique ? La 8ème de Mahler est l'un des plus grands défis qui se dressent face à l'orchestre et son chef…



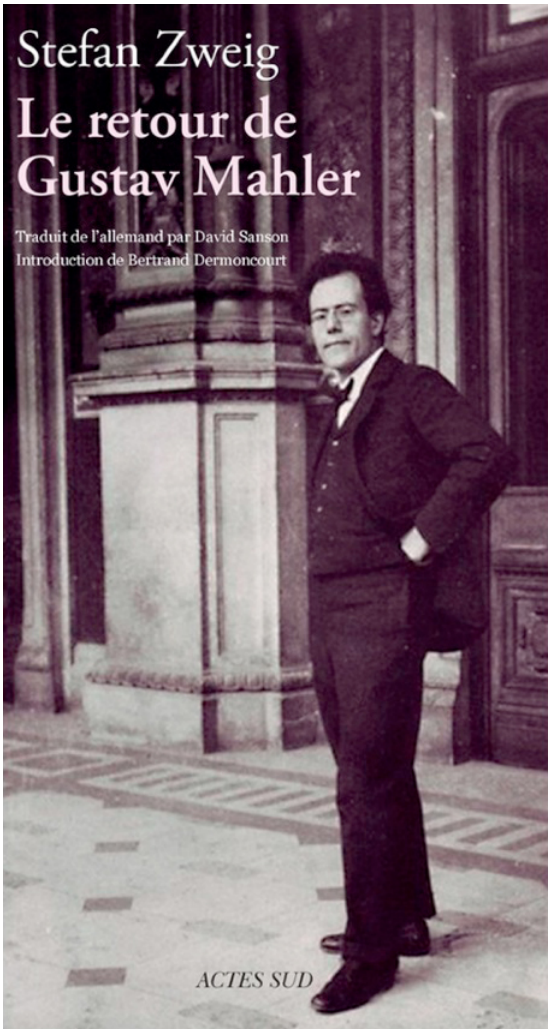
« ***L'Éternel Féminin / Nous entraîne en haut*** », sur les pas de Wagner, Mahler achève sur ces ultimes mots (extraits du Second Faust de Goethe), sa Symphonie n°8, l'une des plus ambitieuses jamais écrites. Si le désir masculin est vorace et sans fin, l'éternel féminin (incarné

probablement par son épouse Alma) permet d'atteindre au renoncement et à la paix ultime, tant recherchés. D'emblée, l'hymne du début, ouvrant la première partie de la Symphonie, inscrit la partition comme le parcours d'une quête surtout spirituelle voire mystique (l'Hymne de la Pentecôte Veni Creator Spiritus, invocation du Saint-Esprit y façonne comme au début de la Messe en si de JS Bach, un portique d'ouverture aux proportions vertigineuses et colossales). A ceux qui lui reprochait de n'avoir pas composé de cycle sacré, Mahler arguait que « sa Huitième Symphonie était une messe »… Enregistré à Lucerne, les 12 et 13 août 2016.

LUCERNE FESTIVAL ORCHESTRA
Chœur de la Radio bavaroise
Latvian Radio Choir
Orfeón Donostiarra
Chœur d'enfants de Tölz
Riccardo Chailly, direction
Ricarda Merbeth, Magna Peccatrix
Christine Goerke, Una poenitentium
Anna Lucia Richter, Mater gloriosa
Sara Mingardo, Mulier Samaritana
Mihoko Fujimura, Maria Aegyptiaca
Andreas Schager, Doctor Marianus
Peter Mattei, Pater ecstaticus
Samuel Youn, Pater profundus

Gustav Mahler (1860–1911) : Symphonie n° 8 en mi bémol majeur Symphonie des Mille . ARTE, dimanche 28 août 2016, 17h30. LIRE aussi la page dédiée à la Symphonie n°8 par Riccardo Chailly, les 12 et 13 août 2016 sur **le site du Festival de Lucerne 2016**

Livres. Le retour de Gustav Mahler (Actes Sud)



Livres. Le retour de Gustav Mahler (Actes Sud). Zweig librettiste de Richard Strauss (La Femme sans ombre) après la mort du poète Hofmannsthal était bien connu et sa carrière renseignée. Mais ici Actes Sud publie deux textes passionnants et moins exposés, propres à ses années de jeunesse et de formation musicale à Vienne, dédiés tous deux à l'autre grande figure symphonique, contemporaine de Strauss : **Gustav Mahler**, alors directeur de l'opéra de Vienne (1897-1907) ; une décennie miraculeuse qui a marqué les esprit par son niveau artistique et la qualité des productions lyriques, réalisées avec l'homme de théâtre Max Reinhardt, que Mahler nomme et qui fondera en 1922, avec Strauss et Hofmannsthal, le festival estival de Salzbourg. Admirateur alors à Vienne du chef le plus scrupuleux et le plus charismatique de son temps (ses productions dirigées à Vienne restent légendaires, avant celle de Karajan), Zweig dans son texte dithyrambique, » *le retour de Gustav Mahler* « , rend hommage au chef dirigeant comme personne Gluck, Mozart (Don Giovanni, Les Noces de Figaro…), Wagner (La Walkyrie) ou Beethoven (Fidelio) ; il sait aussi préciser la volonté de dépassement et d'accomplissement d'un compositeur qui l'a marqué pour sa Symphonie n°8, créée en 1910 et aussi son adieu irrésistible, exprimé dans « *Le Chant de la terre*« . Apercevoir dans la rue Gustav Mahler,

« constituait un événement que l'on rapportait à ses camarades le lendemain comme un triomphe personnel », écrit Zweig dans sa biographie, Le Monde d'hier, postée en 1942 à son éditeur, la veille de son suicide au Brésil. C'est dire ce qu'a pu symboliser cette période mahlérienne dans l'esprit de l'esthète mélomane Zweig.
Dans une Autriche régie « par un vieillard, gouvernée par de vieux ministres », la nomination à 38 ans de Gustav Mahler fait figure d' »exception inouïe », poursuit-il. Mais en 1907, 4 ans avant sa mort, Mahler, juif non intégré car mal accepté, est poussé à abandonner la direction de l'Opéra de Vienne. Zweig signe un texte de soutien, puis en 1910, à l'occasion des 50 ans du compositeur, il écrit un long poème, *Der Dirigent* : « Une ruche dorée, dont les rayons accueillent, une cohue bourdonnante, et c'est ainsi qu'apparaît l'édifice inondé par la lumière et par l'attente de tous ces gens réunis en un essaim d'enthousiasme »…

Stefan Zweig rend hommage à Mahler comme compositeur et comme chef

Mahler, héros de la Vienne fin de siècle

L'écrivain exprime avec lyrisme, la présence charismatique du chef qui depuis la fosse, permet le surgissement de la poésie pure, du délire extatique qui fait de l'instant musical un pont vers l'éternité. En 1915, Zweig publie ensuite dans le quotidien viennois Neue Freie Presse un essai, Le retour de Gustav Mahler, dans lequel il tente de portraiturer la figure et l'homme sous la carrure du chef. La sensibilité et l'émotion affleure toujours chez Zweig qui précise : « pour nous, pour toute une génération, il fut davantage qu'un musicien, davantage qu'un simple artiste: il fut la part inoubliable de notre jeunesse ». Comme toujours chez Zweig, l'art et la culture sont des remparts contre la barbarie qui

menace de tout temps le délicat équilibre démocratique comme l'exercice des libertés.
Après coup et avec le recul, le texte et la prose de Zweig confine parfois à la broderie sensible mais sa sincérité et une certaine facilité pour la formule recueillie, apportent de facto un éclairage sur le goût d'une époque : celle du Zweig, frappé par la première guerre : on sait que le second coup celui de 1939, lui sera fatal. En 1915, le poète écrivain exprime surtout de façon nostalgique, cette Vienne musicale et miraculeuse qui à l'époque de Mahler, savait produire des miracles artistiques et culturels.
Homme démonique, saisissant par sa puissance et sa volonté, sa profonde tristesse comme sa sincérité visionnaire, Mahler incarne pour le Zweig mélancolique des années 1910, ce Prométhée qui après Beethoven a pu insuffler une vision hors des contingences historiques. L'universel poétique et philosophique contre la fatalité et l'obscurantisme du cataclysme politique (que Zweig avait en horreur) : pour Zweig, de 16 ans le cadet de son idôle viennoise, la musique totalise les aspirations des hommes de bien contre le péril à venir. Même s'il ne le rencontre directement jamais – sauf à l'occasion de leur retour simultané à bord du transatlantique en 1910 où le jeune écrivain découvre un malade alité, usé par ses engagements à New York, alors assisté par son épouse Alma, Zweig voue une admiration sans borne au chef compositeur dont il ressent le sentiment héroïque de l'accomplissement.



Dans ces deux textes (le poème Der dirigent, puis Le retour de Gustav Mahler) dont il convient de maîtriser le contexte pour en comprendre la portée poétique et esthétique outre leur contingence émotionnelle immédiate, Zweig apporte son offrande sincère à l'oeuvre du Mahler chef d'orchestre et directeur de l'Opéra de Vienne comme au compositeur, alors que d'autres comme Romain Rolland s'entêtait à ne rien comprendre au travail de Mahler.

Livres. Le retour de Gustav Mahler (Actes Sud). Deux textes inédits. Parution : avril, 2015 / 10,0 x 19,0 / 64 pages, ISBN 978-2-330-04804-4. Prix indicatif : 9, 80€.

Reportage vidéo : Le JOA Jeune Orchestre Atlantique interprète la Titan de Mahler sous la direction de Philippe Herreweghe (juillet 2013)



Reportage vidéo: Le JOA Jeune Orchestre atlantique interprète la Symphonie Titan de Gustav Mahler. Le festival de Saintes 2013 s'ouvre avec un rendez vous symphonique incontournable : jouer Mahler sur instrument d'époque. Philippe Herreweghe pionnier des relectures historiques conquiert les sonorités étranges et familières, à la fois autobiographiques donc intérieures et aussi cosmiques soit flamboyantes, si spécifiques aux univers de Mahler, en assurant aux jeunes instrumentistes choisis du JOA Jeune Orchestre Symphonique, une approche très attendue des textures et étagements malhériens. A Saintes, lieu de résidence habituelle du collectif de jeunes musiciens, le travail se réalise sur une partition majeure du … XXème siècle. L'oeuvre date de 1889, ses espaces, horizons, perspectives qu'elle trace immédiatement, ainsi au diapason d'une subjectivité à l'échelle du cosmos, établissent de nouvelles règles qui abolissent les limites de l'espace, du temps, du son … en

route pour la modernité complexe et si riche, captivante et vertigineuse du XXème siècle ! Concert incontournable. Grand reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM

Le JOA Jeune Orchestre Atlantique joue la Symphonie n°1 « Titan » de Mahler (juillet 2013)

Depuis ses premières sessions à l'Abbaye aux Dames de Saintes, **le JOA Jeune Orchestre Atlantique** ne cesse de porter toujours plus loin les apports bénéfiques des instruments d'époque dans l'interprétation des partitions classiques et romantiques; rien n'égale en Europe la formation ainsi proposée aux jeunes instrumentistes venus du monde entier pour y suivre les conseils de l'équipe pédagogique, de façonner et perfectionner leur propre jeu sous la conduite des chefs aujourd'hui reconnus. Cette année, volet toujours très attendu du festival estival, le JOA ose aller plus loin encore ; il repousse le cadre chronologique des périodes classiques et romantiques … jusqu'à la Symphonie n°1 Titan de Gustav Mahler (1889) … un nouveau défi post romantique se dresse face à l'énergie et à la curiosité des apprentis musiciens et pour lequel s'engage aussi le chef flamand Philippe Herreweghe qui depuis sa création, suit les avancées et l'évolution de l'orchestre. Captation intégrale de la Symphonie n°1 Titan, week end inaugural du festival de Saintes 2013. Intégral du 4ème mouvement. © CLASSIQUENEWS.TV 2013

VIDEO. Daniel Kawka : OSE, l'orchestre nouvelle génération. Mort à Venise, le chant mahlérien



REPORTAGE VIDEO. En 2014, le chef français **Daniel Kawka** inaugure avec **son nouvel orchestre OSE** et avec la complicité du baryton **Vincent Le Texier**, son nouveau programme symphonique dédié à Gustav Mahler : » Mort à Venise, le chant mahlérien « , une immersion passionnante dans l'écriture poétique, visionnaire, enivrée du compositeur postromantique, contemporain de Richard Strauss. Le concert associe les partitions maîtresses du Mahler symphoniste (*Adagietto* de la 5ème Symphonie, *Adagio* de la 10ème) aux deux corpus lyriques, sommets de la littérature des lieder pour orchestre : les *Rückert lieder* aux contrastes printaniers et intimes, les *Kindertotenlieder*, chants déchirants pour les enfants morts. Identité, répertoire, missions du nouvel orchestre OSE… Reportage vidéo exclusif studio CLASSIQUENEWS.tv © 2014.

Prochains concerts de l'Orchestre OSE. Daniel Kawka, direction :

Programme » L'Oiseau de feu « – Stravinsky, Tchaïkovski, Bizet
Stravinsky : L'Oiseau de feu, Tchaikovsky : Concerto pour violon, Bizet : L'Arlésienne
violon solo : Rachel Kolly d'Alba

Les 10, 11 et 12 juillet 2014
(L'estival de la Bâtie, Château de la Bâtie, 42130 Saint-

Etienne le Molard)

Festival Berlioz, le 21 août 2014

Programme Gustav Mahler : Mort à Venise
Le 30 septembre 2014 à Aix en Provence
30 septembre 2014 : Grand Théâtre de Provence (13)

Informations, réservations sur le site de l'Orchestre Ose



Approfondir
Daniel Kawka, le nouvel orchestre OSE… En LIRE +



Ose est le nouvel orchestre fondé par le chef Daniel Kawka. Fonctionnement coopératif, dialogue et égalité parmi les musiciens forment un nouveau type de collectif dont les valeurs partagées assurent une nouvelle qualité d'interprétation. Pour sa première tournée (en Rhône-Alpes, puis à Aix en Provence au Grand Théâtre en septembre 2014), chef et instrumentistes abordent l'amour et la mort du chant mahlérien (avec la complicité du baryton Vincent Le Texier)… Le Chant Mahlérien : mort à Venise met en lumière la flamme crépusculaire d'un Mahler éprouvé, accablé et finalement, subtilement transfiguré … alchimie des timbres, équilibre des pupitres, dynamiques et balances réinvesties, souci du phrasé spécifique, le travail des musiciens d'Ose défendent avec passion et transparence l'un des programmes mahlériens les mieux conçus à ce jour. **En lire +**

